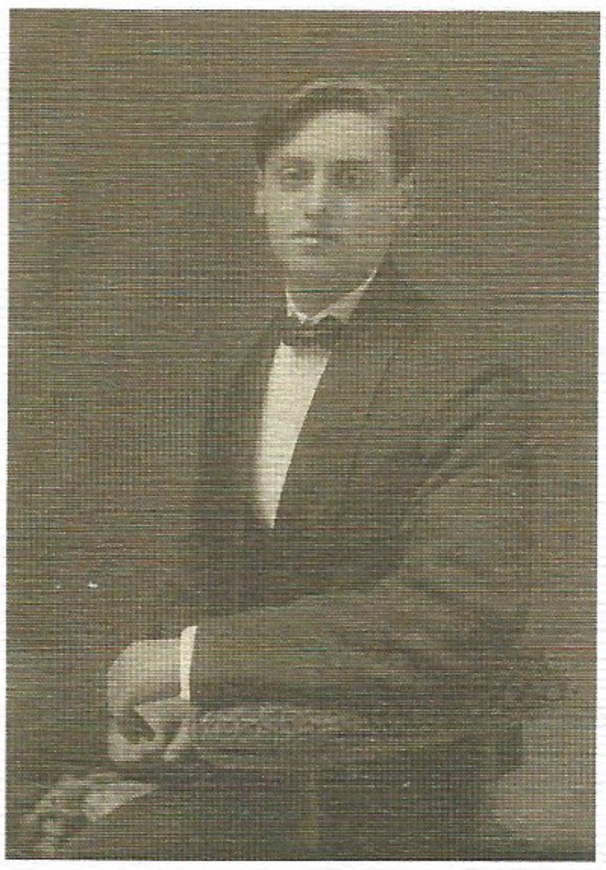


© Detaille

Victor de Sabata et Monte-Carlo: un souvenir

À la fin de la Première Guerre mondiale, Monte-Carlo est une pépinière culturelle de niveau extraordinaire, riche en personnalités telles que Raoul Gunsbourg, grand directeur extrêmement doué, entre autres, pour la découverte de talents. Ses initiatives enrichissent les activités artistiques de la Principauté et contribuent à faire connaître de plus en plus l'art et les artistes contemporains.

C'est dans ce cadre que Victor de Sabata, jeune révélation de la composition et de la direction d'orchestre, assume en 1918 le poste de Chef titulaire à l'Opéra de Monte-Carlo – rejoignant ainsi dans la Principauté son père Amedeo, qui était déjà Chef des choeurs.

Durant plus de dix ans, Victor de Sabata dirige à l'Opéra de Monte-Carlo les oeuvres du grand répertoire, en particulier Puccini, et c'est sous sa baguette que, le 21 mars 1925, *L'Enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel est donné en création mondiale.

A cette époque, de Sabata a à sa disposition les plus grandes voix de l'opéra lyrique : Claudia Muzio, Gilda Dalla Rizza, Battistini, Schipa, Gigli. Ce sont des années fondamentales non seulement pour sa carrière, mais également pour sa vie privée : en 1923, après de longues fiançailles, il se marie avec Eleonora Rossi.

Le tremplin de Monte-Carlo fait grandir la notoriété artistique de Victor de Sabata, qui l'amènera ensuite au Théâtre de la Scala à Milan - où il passa plus de trente ans - et dans les théâtres et salles de concert du monde entier.

Il ne nous reste malheureusement que peu d'enregistrements phonographiques de Victor de Sabata : le rendu limité de l'enregistrement, qui aplatissait la sonorité de ses interprétations, ne lui plaisait pas. Heureusement, toutefois, il existe un disque de la *4ᵉ Symphonie* de Brahms, oeuvre qui sera jouée ce soir par l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo sous la direction du Maestro Bertrand de Billy.

Cette heureuse coïncidence nous amène à rappeler, à cinquante ans de la disparition de notre père, les liens très forts qui unirent Victor de Sabata à Monte-Carlo.

Elio et Eliana de Sabata, juillet 2017
Traduit de l'italien par Stella de Sabata